

## Des écrivains de cinq pays lauréats des Prix Casa 2014

Des écrivains de Colombie, de Jamaïque, du Mexique, du Venezuela et du Brésil ont remporté les Prix Littéraire Casa de las Américas 2014, un concours qui, avec sa 55e édition, réaffirme sa crédibilité comme l'un des plus prestigieux du continent.

Les jurés ont proclamé comme vainqueurs le volume de contes *Cosas peores*, de la Colombienne Margarita García Robayo ; le texte théâtral *Blanco con sangre negra*, du Mexicain Alejandro Román Bahena ; l'essai *José Lezama Lima: estética e historiografía del arte en su obra crítica*, du Colombien Carlos Orlando Fino Gómez ; dans la catégorie littérature brésilienne, l'essai biographique *Marighella, el guerrillero que incendió el mundo*, de Mario Magalhaes et, en littérature caribéenne en anglais ou en créole, l'étude *Miedo a la Nación Negra: raza, sexo y seguridad en el Montreal de los 60*, du Jamaïcain David Austin.

Le Prix sur les Études de la Femme est revenu à *La loca inconfirmable. Apropiaciones feministas de Manuela Saénz (1944–1963)*, de la Vénézuélienne Mariana Libertad Suárez, qui analyse cinq biographies publiées dans cette période sur la singulière combattante révolutionnaire à l'époque de la première indépendance latino-américaine.

Fidèle à sa tradition, la Casa de las Américas a reconnu avec de Prix Honorifiques des œuvres de grande signification culturelle et sociale, publiées dans la région au cours de l'exercice biennal précédent : l'essai *Che Guevara y el debate económico en Cuba*, du Brésilien Luiz Bernardo Pericás (Prix d'Essai Ezequiel Martínez Estrada) ; le recueil de poèmes *Explicaciones no pedidas*, de la Colombienne Piedad Bonnett (Prix de Poésie José Lezama Lima), et le roman *Arrecife*, du Mexicain Juan Villoro (Prix de Narrative José María Arguedas).

[www.granma.cu](http://www.granma.cu)

## Des propositions numériques dans la Foire Internationale du Livre de Cuba

Cubarte, le Centre d'Informatique de la Culture sera présent dans la 23e édition de la Foire Internationale du Livre de Cuba avec plusieurs de ses produits culturels : les multimédias *Hemingway*, dédié à l'écrivain nord-américain Ernest Hemingway et *La Avellaneda*, un hommage à la poétesse cubaine Gertrudis Gómez de Avellaneda à l'occasion de l'année du bicentenaire de sa naissance ; le premier numéro sur papier de la revue *Lettres de Cuba*, conçu par la plateforme informatique du Ministère de la Culture et le lancement du site Web de la maison d'édition Cubarte.

Ces présentations auront lieu dans la salle Lecturas en la Red alors que le public pourra acheter les produits antérieurs dans la stand de Cubarte, dont le multimédia spécial *Ernesto Lecuona*, auteur de *La Comparsa* – une pièce ayant été composée il y a plus de

cent ans - ; Heredia. De la piel y la memoria ou Juan Formell y los Van Van. Aquí se enciende la candela. Ces ouvrages font partie de son catalogue éditorial qui recueille et garde, pour la mémoire de la nation, la vie et l'œuvre d'importantes personnalités de notre culture, ainsi que des événements culturels qui ont marqué notre cubanité.

Cubarte mettra aussi à la disposition du public qui visite la Fortaleza de la Cabaña, entre le 13 et le 23 février, la possibilité de consulter le bulletin culturel cubain La papeleta.

[www.granma.cu](http://www.granma.cu)

Lettres de Cuba célèbre son 10e anniversaire

Dix ans après sa sortie dans le cyberspace, Lettres de Cuba a confirmé ses valeurs dans sa première édition imprimée, sans que cela signifie de renoncer au format numérique qui a tant favorisé sa diffusion dans les zones les plus inattendues.

Depuis son début, la revue mensuelle se propose d'être un pont entre la pensée et la création de l'île avec la Francophonie. Pour évoquer le point de départ, Ismael González, actuel coordinateur du Fonds Culturel de l'ALBA, a rappelé la nécessité de répondre à la demande d'information en langue française sur l'histoire et les avatars contemporains de la culture cubaine, au-delà de l'actualité informative accessible depuis d'autres médias.

Il ne s'agit pas seulement de prendre en compte des spécialistes et des lecteurs en général résidant en France, mais un public potentiel, qui a montré un vrai visage, dans les pays avec lesquels Cuba a favorisé des liens fructueux à partir du triomphe de la Révolution, tels que ceux établis avec les territoires de langue Française en Afrique du Nord, en Afrique Subsaharienne et dans les proches Antilles.

Sous la direction de la Dr. Carmen Suárez León, assistée dans l'édition par Martha Sarabia Romero, Alain de Cullant et Yoana Izquierdo Gil et comptant un design de José Luis Rodríguez Aguilar, l'édition numérique a privilégié la diffusion de l'œuvre de José Martí et d'autres penseurs cubains, la production la plus représentatives de nos poètes et écrivains ainsi que la promotion des valeurs patrimoniales et des illustres créateurs des arts scéniques, de la musique, du cinéma et des arts plastiques.

La célébration de la première décennie de Lettres de Cuba et la présentation de la version imprimée bilingue (français – espagnol), a compté la présence de Rafael Bernal, Ministre de la Culture, et de Rafael de la Osa, directeur général de Cubarte.

Eusebio Leal salue le 500e anniversaire de la fondation de la ville de Camagüey

Camaguey, (RHC)- Eusebio Leal, historien de La Havane a qualifié l'idiosyncrasie des habitants de Camagüey d'identité précieuse brodée à travers une culture d'un demi-millénaire.

Prenant la parole au cours de la séance solennelle de l'Assemblée Provinciale du Pouvoir Populaire à l'occasion du 500e anniversaire de la fondation de cette ville qui s'est déroulée en présence d'Esteban Lazo, président de l'Assemblée Nationale du Pouvoir Populaire, Eusebio Leal, qui est également le Coordonnateur du Réseau des Bureaux de l'Historien, a évoqué des passages ainsi que des personnalités de l'histoire de Camagüey, comme le Major Général Ignacio Agramonte.

Combattant de la première guerre d'indépendance du 19e siècle contre le joug colonial espagnol, Ignacio Agramonte avait dit alors que Camagüey a été à l'avant-garde de cette épopée.

Au sujet de cette figure emblématique, Eusebio Leal a rappelé sa belle histoire d'amour avec sa femme Amalia Simoni et les très belles lettres qu'ils ont échangées.

Il a également relevé sa profonde admiration pour les expressions artistiques présentées au gala organisé à l'occasion du 500e anniversaire de la fondation de Camagüey et au cours de la séance solennelle de l'Assemblée Provinciale du Pouvoir Populaire parmi lesquelles se trouvaient le Ballet Folklorique de Camagüey, la Compagnie Folklorique Camagua et le Groupe Rumbata.

Pour sa part, Omar Lezcano Góngora, président de l'Assemblée municipale du Pouvoir Populaire a mis l'accent sur la nécessité de poursuivre le travail ardu pour atteindre des objectifs à plus grande portée comme une économie soutenable afin de transformer cette ville en un modèle de construction du socialisme.

Salvador Valdés, membre du Bureau Politique du Parti Communiste et vice-président du Conseil d'État ; José Ramón Balaguer, membre du secrétariat de cette organisation et Jorge Luis Tapia, membre du Comité Central et premier secrétaire du Parti à Camagüey y étaient également présents.

Edité par Reynaldo Henquen

Lettres de Cuba : Février 2014

La revue Lettres de Cuba est déjà en ligne avec son deuxième numéro de l'année 2014.

Le 31 janvier 2004, le Ministère de la Culture de Cuba et le Centre d'Informatique pour la Culture Cubarte présentaient le premier numéro d'une revue numérique en français qui avait pour but de s'approcher au monde francophone à travers la culture et le patrimoine cubain. Aujourd'hui, Lettres de Cuba fête son dixième anniversaire, l'équipe se sent satisfaite mais aussi engagée à continuer ce travail, envisageant de nouveaux projets.

Tout Cuba attend avec impatience l'arrivée du mois de février car c'est celui de la Foire Internationale du Livre. Cette édition est dédiée à l'écrivaine Nersys Felipe Herrera, Prix National de Littérature 2011 et à Rolando Rodríguez, Prix National de Sciences Sociales 2007. On fête aussi le bicentenaire de Gertrudis Gómez de Avellaneda et le pays Invité d'Honneur est l'Équateur. La conférence « El Buen Vivir en el Equateur » du président Rafael Correa et la présentation de son livre Ecuador: De Banana Republic a la no República, seront parmi les événements les plus importants de ce rendez-vous culturel.

Rencontre propose le discours d'ouverture de la 55e édition du Prix Casa de las Américas de la part de l'écrivain et journaliste brésilien Eric Nepomuceno dans la salle de Che Guevara, coïncidant avec le 50e anniversaire de l'inclusion de la littérature brésilienne dans les bases du concours littéraire. À l'occasion du centenaire de la naissance de Manuel Galich, Jaime Gómez Triana, souligne que l'intellectuel guatémaltèque est devenu une personnalité essentielle de la Cuba révolutionnaire qui a reçu sa contribution dans les espaces et les projets de la Casa de las Américas.

Lettres publie un extrait du roman Sab de l'écrivaine Gertrudis Gómez de Avellaneda à l'occasion du bicentenaire de sa naissance.

L'écrivaine Nersys Felipe Herrera habite à Pinar el Rio, elle n'a jamais voulu quitter sa terre natale pour venir vivre à La Havane cependant ses œuvres sont lues par les enfants de toute l'île. Elle a mérité le Prix National de Littérature en 2011. On offre au lecteur Une nuit à New York, un beau conte qui ressemble à une scène de José Martí et de son fils dans la salle de sa maison à New York.

Afin que le lecteur ait l'occasion de s'approcher de la littérature équatorienne, nous publions un extrait du Livre de l'exil de Jorge Carrera Andrade (1903-1978), dont l'œuvre embrasse divers domaines, notamment l'histoire.

La raison et la présence de la Protestation de Baraguá (I) est la première partie de l'article du chercheur Rolando Rodríguez qui aborde ce fait historique de nos luttes d'indépendance. Il affirme « Ce rejet au Pacto del Zanjón devint la poursuite de la guerre et, chez Maceo, ceci a constitué une observation à long terme, de caractère politique et militaire. »

Dans Interview la Dr Graziella Pogolotti exprime ses points de vue à propos de la culture à la journaliste Sheyla Valladares. La Dr Pogolotti souligne : « Le moment actuel est encore plus complexe que celui du début des années soixante depuis mon point de vue. La première bataille à livrer est celle qui conduit à comprendre que, lorsque nous parlons de culture, nous ne parlons pas seulement de la création artistico-littéraire, mais que la

culture transcende cette création, bien qu'elle l'a nourri et se nourrit d'elle et qu'elle implique un ensemble des éléments, dans lesquels interviennent les traditions, la mémoire et, surtout, les valeurs. »

Trésors invite à parcourir les rues et à visiter les lieux historiques de Camagüey, l'ancienne ville Santa María del Puerto del Príncipe, déclarée Patrimoine de l'UNESCO, qui fête son 500 anniversaire de fondation.

La trame urbaine labyrinthique de Camagüey est une caractéristique très spéciale en comparaison avec les autres premières villes fondées par la colonisation espagnole à Cuba. La Maison Natale d'Ignacio Agramonte y Loynaz est aussi un centre historico-culturel depuis quarante ans. D'autre part, dans la histoire de cette ville, on trouve les empreintes du célèbre pirate anglais Henry Morgan qui a attaqué la ville de Santa María del Puerto del Príncipe, le 29 mars 1668.

Arts propose un article de Miguel Cabrera, historien du Ballet National de Cuba qui qualifie le danseur Carlos Acosta, comme un cubain universel. Carlos a retenu l'attention du monde quand la Maison Royale Britannique lui a attribué l'une de ses plus hautes distinctions : celle de Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique.

Nicolás Dorr et Gerardo Fullea ont reçu le Prix National de Théâtre 2013. Lors de la cérémonie de remise du prix, le poète, dramaturge et critique Norge Espinosa Mendoza a prononcé les paroles d'éloge sur l'œuvre de Nicolás Dorr, que nous publions dans cette section.

Dans le Musée des Beaux-arts de La Havane, jusqu'au mois de mars, on peut apprécier l'exposition « Una raza » de l'artiste autodidacte Mario Sánchez. Sa commissaire Hortensia Montero souligne que c'est le premier échange culturel cubano-étasunien entre deux musées.

Lire Martí nous offre un cadeau avec la publication de Trois Héros, un des textes de l'Age d'Or. Notre Apôtre souligne : « La liberté, c'est le droit pour tout homme, de vivre avec honneur, de penser et de parler sans hypocrisie. En Amérique on ne pouvait, ni vivre avec honneur, ni penser, ni parler. »

Ce numéro est illustré avec les œuvres du peintre Julio Trujillo.

CUBARTE

La rencontre de World Music à La Havane

Conçu dans le projet « Para Mestizar », Havana World Music est le nouvel événement qui ouvre ses portes dans la capitale de tous les cubains. Dirigé par M Alfonso, ce festival des musiques du monde aura lieu aujourd'hui et demain, à partir de 17 heures, dans le Cercle Social « José Antonio Echevarría ».

Les concerts de groupes nationaux et internationaux seront les points culminants de cet

événement, bien que d'autres activités collatérales se dérouleront pour combiner l'incorporation d'autres expressions artistiques à l'événement.

Le festival comptera des invités de Cuba et du monde : Los Van Van, X Alfonso, Síntesis, Fuel Fandango - groupe espagnol -, La Makina del Karibe – groupe colombien -, Thea Hjelmeland – chanteuse norvégienne -, M Alphonse, William Vivanco, Deja Vu, et les DJ Auntie Flo - Grande-Bretagne-, Djoy de Cuba et Pauza – Cuba -.

Lors d'une conférence de presse, Carlos Alfonso, directeur artistique d'Havana World Music et leader du groupe Síntesis, a souligné l'importance d'un événement de ce genre dans le spectre culturel de la capitale car il attire un intérêt particulier chez les jeunes avec une proposition musicale alternative.

Les premières incursions d'Havana World Music seront enregistrées dans un matériel audiovisuel dirigé par le jeune cinéaste Joseph Ross, qui s'est souligné dans l'édition des prix Lucas 2012 avec le clip Mi inspiración.

## CUBARTE

### Les adieux du Buena Vista Social Club

Le Buena Vista Social Club, le plus important all star de la musique cubaine de ces derniers temps, fait ses adieux aux scènes avec une série de présentations dans le monde qui durera plus d'un an.

La tournée, intitulée Adiós Tour, débutera en juin cette année et s'achèvera en octobre 2015 avec des concerts que le groupe mythique offrira dans le théâtre Karl Marx de La Havane, ont précisé plusieurs de ses membres lors d'une conférence de presse dans l'Hôtel National de Cuba.

Daniel Florestano, président de Montuno Producciones, a expliqué que les adieux du Buena Vista, parmi d'autres raisons, se doivent à un nécessaire renouvellement générationnel pour la défense de la musique cubaine traditionnelle et à la variété des projets personnels que ses membres.

Lors de cette tournée, a-t-il assuré, sortiront de très bonnes choses comme une série de disques que le groupe enregistrera dans lesquels seront recueillis une grande quantité de matériels ne figurant dans aucuns de leurs albums et de nombreuses pièces anthologiques avec lesquelles ils ont atteint une grande popularité, le tout à la charge de la maison discographique britannique World Circuit Records.

Il a précisé que le périple commencera par la France, le 23 juin, puis dans d'autres pays européens, ensuite il continuera en Amérique Latine, avec des représentations au Brésil, en Colombie, au Chili, en Argentine, au Pérou et au Mexique ; puis de nouveau sur le vieux continent avant de se rendre aux Etats-Unis en août et en octobre 2015.

Jesús « Aguaje » Ramos, directeur du Buena Vista, a dit que Adíos Tour et les nouveaux disques ont aussi pour but de rendre hommage aux grands musiciens qui ont fait partie de l'orchestre et qui ne sont plus tels que Compay Segundo, Rubén González ou Ibrahim Ferrer, parmi d'autres.

Sur la tournée nationale prévue à partir de ce mois, Aguaje a signalé qu'il sera reporté au mois de mars et qu'elle comptera tous ses membres, y compris certains des fondateurs du projet : la diva Omara Portuondo, Eliades Ochoa, le trompettiste Guajiro Mirabal et le luthiste Barbarito Torres.

Omara Portuondo et Eliades Ochoa ont commenté que toutes ces actions seront plus que l'adieu d'un cycle, cela ne signifie pas que nous ne referons pas des choses ensemble car ce que nous avons vécu dans le Buena Vista nous maintiendra toujours unis.

Nous devons beaucoup à ce projet et à ce que nous sommes comme artistes, a déclaré le leader de Cuarteto Patria, nous sommes devenus des ambassadeurs de notre culture et nous avons réussi à cimenter le goût pour la musique cubaine dans le monde entier.

Depuis sa création en 1996 avec l'enregistrement de l'album qui a donné le nom au groupe, lauréat d'un prix Grammy en 1998 et du film homonyme, nommé aux Oscars en 2000, le Buena Vista Social Club a changé la perception que la musique traditionnelle de l'île avait au niveau mondial.

En près de 20 ans de travail, ils se sont présentés sur les plus importantes scènes du monde et ils ont enregistré une douzaine d'albums, dont plusieurs avec de grands artistes étrangers, ils ont vendu plus de 5 millions de copies seulement aux Etats-Unis.

[www.granma.cu](http://www.granma.cu)

## La maison natale de Gertrudis Gómez de Avellaneda déclarée Monument National

Camagüey, Cuba (PL) – La maison natale de la poétesse cubaine Gertrudis Gómez de Avellaneda, considérée comme la première poétesse romantique hispano-américaine, a été déclarée Patrimoine National, dans le cadre du 500e anniversaire de la ville de Santa María del Puerto del Príncipe, aujourd'hui Camagüey.

La maîtresse en science Gladys María Collazo, présidente de la Commission Nationale des Monuments et présidente du Conseil National du Patrimoine Culturel, a déclaré que la résolution N° 6 de 2013, doit constituer une fierté pour tous les cubains et elle a précisé que les membres de la commission qui ont préparé le dossier ont pris en compte les valeurs historiques et architecturales de cette immeuble possédant des caractéristiques distinctives.

Elle a expliqué que malgré des légères modifications, le bâtiment garde ses valeurs architecturales, en particulier les éléments éclectiques de la façade, des chambres à

coucher, de la salle à manger et de la fontaine dans le patio. « Cette déclaration est un hommage à la vie et à l'œuvre de la poétesse », a affirmé la spécialiste.

Le docteur ès Sciences Luis Alvarez a considéré que Gertrudis Gómez de Avellaneda est la première Camagüeyenne universelle, non seulement par son talent spécial quant au théâtre et à la narrative, mais aussi pour sa qualité exceptionnelle d'être humain qui « a défendu intensément et passionnément les droits de la femme ».

Il a dit que l'intellectuelle représente ce que l'on ressent dans cette ville, un mouvement de la pensée féminine qui, même s'il n'est pas le seul de l'époque, est le plus élevé avec celui d'Ana Betancourt, qui a proclamé le droit des femmes. Il a rappelé que le 23 mars on commémorera le bicentenaire de la naissance de la poétesse et il a souligné que son legs n'est pas seulement littéraire, mais aussi celui d'une extraordinaire dimension universelle et d'un héritage de dignité et de défense de la nation que les Cubains doivent assumer.

PL

Miguel Barnet demande de défendre le patrimoine depuis l'anthropologie

Camagüey, Cuba (PL) – Le président de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), Miguel Barnet a demandé de défendre le patrimoine depuis l'anthropologie, dans le contexte du 8e Symposium International sur l'Administration et la Gestion des Villes qui se déroule dans la ville de Camagüey.

Dans une conférence spéciale intitulée « Anthropologie, patrimoine et diversité culturelle », Miguel Barnet, qui est également docteur ès Sciences, a souligné la nostalgie de l'homme moderne « en ce qui concerne le monde du divin ou du spirituel », ajoutant que la science montre que « nous vivons dans ce monde sans qu'elle signifie l'aliénation ou l'anormalité ».

Dans l'événement, inclus dans le programme pour le 500e anniversaire de cette ville, il a déclaré « nous sentons une profonde nostalgie pour ce monde » et il a critiqué que l'Occident n'a rien fait d'autre que de brandir une civilisation de supériorité qui recueille déjà ses fruits amers.

Il s'est référé à la gravité de montrer une supériorité technologique et politique ce qui « est plus gênant que de brandir les valeurs médiévales masquées, fondamentaliste ou obscurantiste » et il a qualifié les deux attitudes nocives.

Il a souligné qu'il est possible que l'occident soit avancé en technologie et scientifiquement par rapport à l'orient, mais que cette région donne des leçons continues de sagesse, d'humanisme et de vision introspective.

L'intellectuel cubain se demande quoi faire pour sauver le monde, améliorer la condition humaine, vivre en paix et en harmonie et il a exprimé l'avis qu'il est nécessaire de sauver



les valeurs vierges et de boire aux sources originales.

Dans l'intervention, qualifié comme brillante par le vice-président du Conseil d'Etat, Esteban Lazo, Miguel Barnet a mis en évidence les valeurs des cultures populaires, le rôle des intellectuels pour sauver l'humanité de la manipulation et de frein envers la créativité de l'être humain.

Devant la présence de chercheurs d'Argentine, du Chili, de Colombie, des États-Unis, d'Uruguay, du Mexique, d'Italie et du Portugal, en plus de Cuba, il a insisté sur la nécessité d'une nouvelle prise de conscience, de changements positifs et de rendre les rêves et le rôle principal des peuples.

PL

Des musiciens cubains et chinois se présenteront ensemble à La Havane

La Havane (PL) - Des musiciens de l'Orchestre Symphonique de Shanghai joueront avec leurs homologues cubains, aujourd'hui, dans le Théâtre National La Havane sous la direction du célèbre chef d'orchestre chinois Cao Peng.

Le concert comprendra des œuvres du répertoire chinois et universel dans le cadre d'un programme d'échange culturel parrainé par l'Ambassade de la République Populaire de Chine à Cuba et de l'Institut Cubain de la Musique.

Parmi les thèmes universels nous souligneront les ouvertures La force du destin, de Giuseppe Verdi et Guillaume Tell, de Gioacchino Antonio Rossini, ainsi que la Cinquième Symphonie en do mineur, Opus 67, du célèbre compositeur et pianiste allemand Ludwig van Beethoven.

Le répertoire chinois comptera l'élégie pour cordes Le reflet de la lune dans les eaux printanières, d'Again-Wu et Bonnes nouvelles de Beijing, de Zeng-Ma.

L'Orchestre Symphonique de Shanghai, le premier groupe de non professionnel en Chine fondé par Cao Peng, est intégré par un groupe de jeunes aimant la musique et promouvant activement la symphonie dans la communauté.

Le groupe apporte son art depuis sept ans aux grandes masses à travers de représentations dans les entreprises et les espaces publics, il est également apprécié à l'étranger par le biais de conventions culturelles.

Après avoir conclu ses études au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, Cao Peng est devenu le chef d'orchestre de l'Orchestre de Film de Shanghai et Beijing.

Au cours de sa carrière il a dirigé de nombreux groupes dans son pays, en plus de collaborer avec des institutions étrangères, dont les Orchestres Symphoniques de la

Radio de Moscou, il a dirigé plusieurs concerts et opéras. Il a également été enseignant et membre de nombreux jurys de festivals internationaux de musique. Parmi les reconnaissances qu'il a reçu se trouve le Prix à la Contribution Exceptionnelle aux Arts Scéniques, décerné par le Conseil d'État de Chine.

PL

Présentation d'un livre avec une préface de Fidel

Une préface écrite par le Commandant en Chef Fidel Castro Ruz introduit la deuxième édition du livre *Historia de una gesta libertadora, 1952-1958*, de la combattante révolutionnaire Georgina Leyva Pagan, qui a été présentée au Mémorial José Martí à La Havane.

L'événement a compté la présence du Commandant de la Révolution Guillermo Garcia Frias ; de José Ramón Balaguer Cabrera, membre du Secrétariat du Comité Central du Parti ; les membres du Comité Central Julio Camacho Aguilera, Rolando Alfonso Borges et Miguel Barnet, Président de l'UNEAC ; José Ramón Fernández Álvarez et Abel Prieto Jiménez, assesseurs du Président des Conseils d'État et des Ministres ; ainsi que le Ministre de la Culture Rafael Bernal et Georgina Leyva Pagan, protagoniste et auteur de l'histoire racontée dans le livre dédié à Guantánamo, le territoire où a commencé la lutte insurrectionnelle de nombreux combattants qui ont ensuite incorporés le Mouvement Révolutionnaire 26 Juillet, l'Armée Rebelle et d'autres fronts de la clandestinité.

Ce recueil de témoignages où se trouvent des données inédites résulte d'une extraordinaire valeur, élucidant sans aucun doute certains passages de l'Histoire - qui n'ont pas été rigoureusement recueillis – et permettent au lecteur de connaître, à partir d'anecdotes, un groupe de femmes et d'hommes cubains qui ont décidé, en pleine jeunesse et dans les conditions les plus difficiles, de changer la route économique, politique et sociale de la patrie.

« Gina, dans son livre, m'a aidé à me rappeler et à comprendre plus précisément la pensée qui m'a impulsé lors de ces années intenses que j'ai vécu, même si je suis conscient que plus d'un prologue, j'écris un chapitre de l'Histoire d'une prouesse libératrice 1952-1958 » - réfère Fidel dans ces pages où l'on souligne également l'évolution révolutionnaire du Commandant de l'Armée Rebelle Camacho Aguilera chef, leader d'un groupe de guérillero à Guantánamo et compagnon dans la vie de l'auteur.

Dans le prologue à Fidel on peut confirmé son attitude éthique devant l'ennemi, il explique comment étaient traités les prisonniers et les actes constants pour éviter de nouvelles effusions de sang au cours de la lutte révolutionnaire contre l'armée de la tyrannie de Batista.

« Ce livre - a commenté Neyda Izquierdo, éditrice de l'ouvrage et Prix national d'Édition 2013 – est une contribution à la mémoire historique de notre Cuba, où l'on fait un

décompte cherchant à transmettre les détails des événements qui ont eu lieu lors de l'étape de la lutte révolutionnaire, enserrés dans les sacrifices de ses protagonistes et le dévouement pour atteindre la victoire ».

« Le Commandant en Chef, avec sa préface, magnifie mon humble livre », a commenté Georgina Leyva Pagán. Les autres présentateurs de l'oeuvre étaient Eugenio Suárez Pérez, directeur du Bureau des Affaires Historiques du Conseil d'Etat, et Juan Carlos Santana Molina, directeur de la maison d'édition Nuevo Milenio, qui publie ce titre.

[www.granma.cu](http://www.granma.cu)

### Des Présidents de la CELAC inaugurent un Musée dédié à Hugo Chávez

Mercredi, les Présidents du Venezuela et de Cuba, Nicolás Maduro et Raúl Castro, respectivement, ont inauguré le musée Venezuela Terre Libre, rendant hommage au leader de la Révolution Bolivarienne, Hugo Chávez.

Les dignitaires étaient accompagnés d'une vingtaine de chefs d'Etat de la région lors du 2e Sommet de la Communauté des États Latino-américains et Caraïbes (CELAC).

« Nous l'inaugurons aujourd'hui comme un geste de véritable amour, de ses amis et amies, du peuple cubains, pour rappeler un homme que nous connaissions tous ; son empreinte est encore très fraîche ; sa mémoire aussi. Sa voix résonne encore dans les campagnes, les villages et les villes de notre Amérique. Son pas est toujours présent », a exprimé Nicolas Maduro après avoir réalisé les honneurs militaires au regretté chef d'Etat vénézuélien.

Pour le Président du Venezuela, ce musée, qui se trouve dans la Forteresse de San Carlos de La Havane « c'est un hommage à la lutte et à l'oeuvre du leader latino-américain. Rappeler Hugo Chávez dans un tel espace de La Havane, c'est rappeler l'histoire d'un guerrier, d'un combattant qui a réussi à réduire le temps et qui a su créer une nouvelle époque ».

Le musée compte deux salles, une liée à l'histoire du Venezuela, depuis les aborigènes jusqu'à la Révolution Bolivarienne, proposant, parmi d'autres, les faits politiques, sportifs ou culturels. La seconde salle est exclusivement dédiée à la vie et au legs d'Hugo Chávez. Elle offre un parcours allant de la naissance du leader révolutionnaire jusqu'à sa disparition physique, en 2013, mettant en évidence le travail social qu'il a fait pour obtenir des changements au Venezuela, en Amérique Latine, dans les Caraïbes et dans le monde en général.

[www.cubadebate.cu](http://www.cubadebate.cu)

Une nouvelle place de la bande dessinée à Cuba

Les fans de la bande dessinée auront un espace d'échange et distraction le 15 février dans la Vitrine de Wallonie, où seront réalisées diverses initiatives culturelles liées au monde de la bande dessinée.

L'institution – située au n° 356 rue San Ignacio, entre la rue Teniente Rey et la Plaza Vieja - fêtera son 8e anniversaire avec l'inauguration, à 17:00, d'une exposition de dessin à la charge de l'étudiante en dessin scénographique de l'Institut Supérieur d'Art (ISA) Patricia Machin Rosich, qui projettera une nouvelle visualité de la Vitrine de la Wallonie, un centre de référence de la bande dessinée à La Havane.

Conjointement, le groupe 5 Pasax offrira un concert spécial lors duquel il interprètera des thèmes des bandes sonores de films basés sur les bandes dessinées. En outre, l'institution proposera un échantillon de vidéo mapping réalisé par Axix et une installation vidéo du plasticien Néstor Siré.

Dans ce contexte de cet événement seront remis les prix du concours de bandes dessinées « 8e anniversaire de la Vitrine de Wallonie » et il y aura une présentation de livres dédiés au comics.

## CUBARTE

La conservation des ruines d'haciendas française du café à Cuba

Artemisa, Cuba (PL) – Des groupes d'experts protègent les ruines de vieilles haciendas liées au café construites dans les zones montagneuses de l'occident de Cuba par des colons français, après la Révolution Haïtienne (1791-1804).

Les habitants et les spécialistes de la communauté de Las Terrazas préservent des arches, des murs et d'autres structures appartenant aux plantations de café Santa Catalina et La Unión, des vestiges admirés actuellement par des visiteurs nationaux et étrangers, a confirmé Analia Piña, directrice du musée local, à l'agence Prensa Latina.

Elle a précisé, « Il s'agit d'un processus de préservation au niveau archéologique qui comprendra trois sites importants, les empreintes de l'essor de cette modalité de plantation dans la Sierra del Rosario et dans ses environs. Dans le village de Las Terrazas, couvrant plus de 5000 hectares, se trouvent les ruines de 34 plantations de café, construites avec la main-d'œuvre esclave dans la zone montagneuse ».

Elle a commenté que Buena Vista est le seul totalement reconstruit jusqu'à présent, un ensemble composé par la maison familiale, les aires du processus de fabrication et des murs appartenant certainement aux baraquements pour les esclaves.

Les ruines des plantations de café se soulignent parmi les reliques de Las Terrazas, un village très touristique situé dans la Réserve de la Biosphère Sierra del Rosario, offrant, entre autres, des parcours à travers la forêt et l'observation des oiseaux parmi ses options.

PL

### Le Festival International de la Trova Pepe Sánchez

Le Festival International de la Trova Pepe Sánchez aura lieu à Santiago de Cuba du 18 au 23 mars, un des plus anciens événements culturels de Cuba. Selon ses organisateurs, la rencontre a pour but de renforcer l'esprit de la trova.

Lors d'une conférence de presse, le chanteur et président du comité d'organisation, Eduardo Sosa, a informé que des artistes provenant du Japon, d'Espagne et d'Équateur, participeront au Festival à cotés des Cubains, à qui d'autres pourraient se joindre ceux d'autres nationalités.

Il a expliqué que la rencontre musicale sera consacrée aux 130e anniversaire du boléro Tristeza, composé par José (Pepe) Sánchez et étant devenu une pièce fondamentale de la trova et un bastion du panorama sonore de l'île.

Eduardo Sosa s'est référé à Pepe Sánchez, tailleur de profession et qui, bien que n'ayant aucune formation musicale, a enseigné à jouer de la guitare, comme le père de la chanson trovadoresca à Cuba.

Il a souligné que le Festival comptera des sessions théorique, dirigées par l'illustre musicologue Lino Betancourt, un passionné de ce genre qui le défend et le légitime depuis ses livres et ses programmes radiophoniques.

L'organisateur a ajouté que les activités sont orientées vers les nouvelles créations et pour encourager des projets dans tout le pays et à l'étranger, précisant qu'un autre des buts est de maintenir la continuité de la trova, spécialement celle de Santiago de Cuba.

Le Festival portant le nom du compositeur cubain, a lieu depuis le début des années 1960. Chaque nouvelle édition démontre la présence du genre des nouvelles générations tout en conservant ses racines.

TeleSUR

Pancho Amat annonce son premier projet discographique de l'ALBA

L'intégration de l'Amérique Latine et des Caraïbes passe aussi par le domaine culturel. Avec cette approche, l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique (ALBA), a approuvé, en 2008, le « Proyecto Grannacional ALBA Cultural », afin de contribuer à l'unité des pays de la région.

Les fruits de cette initiative sont manifestes et couvrent tous les sphères de l'art et de la littérature d'Amérique du Sud. Un de ces efforts a été la première rencontre du réseau des maisons de production discographique de l'ALBA Culturelle réalisée à La Havane en 2010, afin de promouvoir la musique du continent dans le monde.

Une nouvelle étape est franchie aujourd'hui avec un projet vénézuélien, dans lequel participe Pancho Amat et son Cabildo del Son. L'illustre tresero (joueur de tres, guitare typique cubaine à trois cordes doublées) l'a annoncé lors de son apparition dans le programme « Musicales Habana » de Radio Cadena Habana.

« El rápido de Güira de Melena », le surnom du notable musicien, a dialogué longuement avec l'audience de ce programme sur ses projets à court et long terme, incluant une tournée au Venezuela. Là, il présentera un nouvel album enregistré avec Ensemble 4, un groupe de la nation bolivarienne.

Il s'agit du premier projet discographique qu'assume l'ALBA Culturelle, a expliqué le Prix National de Musique 2010, ajoutant : « L'idée du disque était que les Cubains chantent des compositions d'auteurs vénézuéliens et vice versa ».

Ensemble 4 est composé de sept musiciens vénézuéliens, dans un alignement peu commun : quatre trompettes, un cuatro, une contrebasse et les percussions. Depuis sa création, il se propose d'explorer et de conquérir des nouveaux chemins pour couvrir le vaste répertoire musical vénézuélien et américain. Ses incursions dans la musique populaire des Amériques, passent par le tango argentin, la bossa nova du Brésil, le son cubain, les rancheras mexicaines, le blues et swing étasunien, sans oublier la richesse du répertoire de leur pays, incluant valse, golpes, joropos, merengues et la onda nueva.

Radio Cadena Habana

« Cuba est un grand pays », affirme le ténor italien Dario Balzanelli

La Havane (PL) – Le ténor italien Dario Balzanelli a affirmé : « Cuba est un grand pays qui mérite d'être respecté partout dans le monde. Personne ne peut m'empêcher de dire ce que je pense et je pense que je suis un révolutionnaire, j'aime Cuba et je vais lutter pour la liberté des antiterroristes cubains qui sont prisonniers aux Etats-Unis ».

Le représentant du bel canto a avancé qu'il offrira un concert de boléro et de musique internationale dans un théâtre de La Havane le 5 avril.

Il a expliqué que le récital sera dédié à la cause des Cinq, comme sont connus Gerardo Hernández, Ramón Labañino, Antonio Guerrero, Fernando González et René González (de retour à Cuba) dans les campagnes de solidarité « Les Cinq se sont battus contre le terrorisme et ils ont été injustement emprisonnés » (le 12 septembre 1998 dans la ville nord-américaine de Miami).

Ayant plus de 23 ans de carrière artistique et disciple du regretté Luciano Pavarotti (1935-2007), Dario Balzanelli a également anticipé que parmi ses invités spéciaux se trouveront l'illustre pianiste cubain Frank Fernández et la chanteuse Laritza Bacallao. « Je veux ouvrir mon concert en chantant l'Hymne National de Cuba, » a expliqué le ténor, soulignant que « la musique est une grande porteuse des messages de paix et d'amitié ».

Pour Dario Balzanelli (Rome, 7 septembre 1964), offrir sa voix c'est « Mon grain de sable, c'est une partie de ce que je peux faire pour démontrer ce sentiment ».

PL

L'art contemporain cubain arrivera en Chine

La Havane (PL) – Près de 150 œuvres d'artistes cubains, entre peintures, gravures, photographies, sculptures, installations et art vidéo, arriveront pour la première fois dans le Musée de l'Architecture et l'Urbanisme de Shanghai (SUPEC) en Chine.

L'exposition, intitulée « Rodando se encuentran », est la plus grande sortant de Cuba destinée au public asiatique qui pourra apprécier une sélection des principales acquisitions, dont les plus récentes du Conseil National des Arts Plastiques (CNAP).

L'exposition, dont l'ouverture est prévue au mois de mars, présentera le travail d'une centaine d'artistes des plus diverses générations, esthétiques et façons de faire, parmi lesquels nous soulignerons les Prix Nationaux des Arts Plastiques Nelson Dominguez, Ever Fonseca, Pedro Pablo Oliva ou Alfredo Sosabravo.

Les visiteurs qui viendront au SUPEC auront non seulement l'occasion d'apprécier une proposition d'une grande valeur artistique, mais aussi de s'approcher aux œuvres de la culture cubaine de la seconde moitié du XXe siècle jusqu'au XXIe.

Parallèlement, le CNAP organisera des conférences, des rencontres et des dialogues visant à obtenir une interrelation avec le public et avec les personnes intéressées à connaître les arts visuels de Cuba.

En 2008, le CNAP a pris l'initiative d'organiser une collection qui a aidé à prendre conscience de la nécessité urgente d'intensifier la responsabilité de l'État dans le

collectionnisme, spécialement de l'art contemporain. En ce sens, la première étape a été l'inauguration d'un espace d'exposition permanent, unique dans le pays, afin de présenter l'œuvre des Prix Nationaux des Arts Plastiques.

Le SUPEC, situé sur la Place du Peuple de Shanghai, a présenté d'importantes expositions transitoires d'illustres artistes internationaux tels que Picasso, Dali, John Portman ou Wang Jianguo, ainsi que d'autres collectives d'art russe, espagnol, italien, français ou finlandais, parmi beaucoup d'autres.

PL

Le Président Rafael Correa assistera à la Foire International du Livre de Cuba

Quito (PL) – Le Président de l'Équateur, Rafael Correa, participera à la Foire International du Livre qui aura lieu à Cuba en février afin de présenter son livre *De Banana Republic a la no República*.

Le Ministre de la Culture et du Patrimoine National, Francisco Velasco, a fait l'annonce lors d'une conférence de presse et il a précisé que la délégation équatorienne comprendra plusieurs ministres, dont celui des Affaires Étrangères, Ricardo Patiño, et ceux du Talent Humain et de la Défense, Guillaume Long et María Fernanda Espinosa, respectivement.

Il a ajouté que l'événement culturel, du 13 au 23 février, comptera la présence de 36 importants écrivains et intellectuels de la nation andine, tels que Raúl Pérez Torres, président de la Maison de la Culture Équatorienne et prix Casa de las Américas en 1980 ; la poétesse et chanteuse Margarita Lasso ; l'écrivaine Soledad Córdoba ; l'ex-ministre de la culture Carlos Preciado ou l'éminent intellectuel Jaime Galarza.

Parmi les artistes qui se présenteront dans les galas culturels parallèles à l'événement littéraire se trouve le groupe de théâtre Luna Sol, les chanteurs Mariela Condo et Benjamín Venegas et la bande Mocha de Chalguayacu.

Pour sa part, l'Ambassadeur de Cuba en Equateur, Jorge Rodríguez, présent lors de la conférence de presse, a signalé que 160 personnalités du monde et 138 maisons d'édition ont confirmé leur participation à la Foire International du Livre, pour laquelle l'Institut Cubain du Livre publiera 2,5 millions de livres, dont 32 titres d'auteurs équatoriens.

Le diplomate a également exprimé l'orgueil et la satisfaction de compter cette année l'Équateur comme pays Invité d'Honneur, étant donné le lien historique entre les deux pays et l'excellent état des relations bilatérales, lesquelles ont été confirmées par le Président Rafael Correa lors du 2e Sommet de la Communauté des États Latino-américains et Caribéens (CELAC) récemment terminé à La Havane.



PL

Un rapport de l'Unesco reflète le leadership de Cuba dans l'éducation

Cuba est le pays d'Amérique latine et des Caraïbes avec l'indice majeur de développement de l'Education (IDE), signale le rapport mondial de l'Unesco 2013-2014 rendu public.

L'IDE est un indicateur permettant une évaluation du système d'enseignement quant à la qualité, la première enfance, l'école première, les jeunes, l'alphabétisation des adultes et la parité entre les sexes.

Dans le Rapport pour tous, (EPT) l'IDE de la plus grande des Antilles est de 0,983, supérieur à celui des Etats-Unis.

Ce document, nommé Enseignement et apprentissage: Atteindre la qualité pour tous, place également Cuba parmi les pays avec le plus grand nombre des progrès dans la réalisation des objectifs de l'EPT.

L'étude de l'Organisation des Nations unies pour l'Education, la science et la culture affirme qu'au niveau mondial, Cuba est le seul pays dédiant l'essentiel de son Produit intérieur brut (13 pour cent) à l'enseignement.

A l'heure actuelle, il y a toujours 57 millions d'enfants et 69 millions d'adolescents déscolarisés et le nombre des adultes illettrés a atteint les 774 millions.

Source : PL

[www.ahora.cu](http://www.ahora.cu)

Le Président de la Guinée admire l'orchestre cubain Aragon

Conakry (PL) – Le Président de la République de Guinée, Alpha Condé, a exprimé son admiration pour l'emblématique orchestre cubain Aragon, duquel il possède plusieurs albums dans sa collection privée.

Selon des sources de l'Ambassade de Cuba en Guinée, lors de sa rencontre avec ce regroupe, mondialement connu pour des morceaux populaires tels qu'El bodeguero, le Président guinéen a prononcé des paroles d'éloges envers ce « symbole de Cuba ».

Il a dit que, malgré son style rénové, c'est toujours le même Aragon car il a continuité et

maintient sa sonorité et son sceau caractéristique.

Le directeur de l'orchestre, Rafael Lay Bravo, a remercié l'opportunité de rencontrer une si haute personnalité à laquelle il a donné deux disques récents, un geste auquel le président a répondu en lui offrant une Nimba en bois sculpté.

Dans un format réduit incluant les violons, les clés, la flûte et les voix, le groupe a dédié au Président Alpha Condé des morceaux populaires comme Cachita, El manicero et Guantanamera, les derniers à la demande du Président, qui a apprécié le petit récital en compagnie de l'Ambassadrice de Cuba dans la République de Guinée, Maité Rivero.

La diplomate a insisté sur la satisfaction qu'implique la présence dans ce pays d'un orchestre emblématique de l'île, très connu et admiré en Guinée, en particulier lors de son séjour qu'a coïncidé avec la célébration du 55e anniversaire du triomphe de la Révolution cubaine.

Lors de sa récente visite dans ce pays, l'Aragon a agrémenté une soirée dédiée aux médias guinéens, où le musicien Mamadou Aliou Barry, directeur du groupe African Groove, a partagé la scène avec les membres de l'orchestre avec l'interprétation de l'un des morceaux de son répertoire comme un symbole d'amitié.

Le populaire orchestre de charanga Aragon a été fondé en 1939 par Oreste Aragón dans la province de Cienfuegos sous le nom de Rítmica 39, prenant comme base la sonorité traditionnelle du son cubain.

Parmi ses prix internationaux se trouve une nomination au prix Grammy Latin pour le disque La charanga eterna, le meilleur album « tropical traditionnel » en 2002.

PL

Un publiciste grec s'inspire de Cuba et des Cinq pour un film

Le publiciste grec Antonis Karavokyris a manifesté son intérêt à réaliser deux projets audiovisuels, les histoires de la Révolution cubaine et des Cinq combattants antiterroristes cubains condamnés en 2001 aux Etats-Unis.

Antonis Karavokyris, qui a étudié l'économie et qui s'est dédié aux annonces et à la publicité après son service militaire dans la force aérienne, a commenté en exclusivité à l'agence Prensa Latina, qu'il a visité Cuba pour la deuxième fois en 2011 « et j'ai eu l'occasion de connaître de nombreux amis qui étaient liés avec le mouvement politique en faveur des Cinq. »

C'est ainsi qu'a commencé son approche du cas de Gerardo Hernández, Ramón Labañino, Antonio Guerrero, Fernando González et René González.

Il a anticipé que l'Institut Cubain d'Amitié avec les Peuples a accueilli l'idée avec enthousiasme et même « ce qui au début était seulement un travail se référant au Musée s'est étendu à toute l'étape révolutionnaire jusqu'à aujourd'hui ».

Actuellement, Antonis Karavokyris est plongé dans la phase de recherche d'un projet ambitieux visant à présenter la Révolution cubaine au moyen d'un produit audiovisuel en réalité virtuelle.

Il a souligné que ce sera un travail difficile dans lequel ils devront passer « par toutes les villes de Cuba où il y a eu une présence de l'armée rebelle, visiter les principaux musées et les lieux les plus importants où se sont déroulés les combats qui ont conduit au triomphe du 1er janvier 1959.

« Nous serons le premier au monde à faire cela », a-t-il dit, expliquant que la réalité virtuelle est une science basée sur l'utilisation des ordinateurs et d'autres dispositifs dont le but est de produire une apparence de réalité permettant à l'utilisateur d'avoir la sensation d'être présent.

« Cette révolution est unique, Che Guevara est une idole des jeunes du monde entier et je pense que les acquis de la Révolution sont les meilleurs marchés pour les Cubains », a-t-il précisé.

Antonis Karavokyris a annoncé « je reviendrais certainement à la fin de février jusqu'au 10 mars à Cuba avec l'équipe (de son entreprise Genesis) pour terminer l'étape de tournage ».

À la question sur la façon dont s'insère le cas des Cinq dans ce grand projet, il a insisté sur le fait que ce sera « deux choses totalement indépendantes », c'est-à-dire « une production cinématographique pour promouvoir cette histoire. Je veux faire une production à la façon d'Hollywood, un film ayant de l'action, des intrigues, du suspense, de l'amour, ce qui est la meilleure façon, depuis mon point de vue, de transmettre le message ».

Enthousiasmé par cette idée qu'un autre grand ami grec lui a inculquée, Antonis Karavokyris, espère attirer « des producteurs et des acteurs très connus ».

Il affirme que « cette histoire de cinq a tous les ingrédients du succès que toute production de Hollywood » et a averti que « l'objectif est ne pas s'écarter de l'histoire ou de la vérité, car c'est la chose la plus importante ».

Selon Karavokyris, le futur film peut « atteindre à vendre toutes les entrées possible qu'il doit aborder le cas des Cinq, c'est pour les Cinq, et je ne m'écarterais pas de la vérité ».

En se référant à ces hommes, qui ont été arrêtés le 12 septembre 1998, il a affirmé qu'une « grande, une totale injustice » a été commise contre eux.

Il a précisé « qu'il n'est pas nécessaire de lire beaucoup pour connaître le cas, on sait qu'un sentiment anti-cubain a été créé à Miami avant et durant le procès pour les condamner ».

Comme matériels de consultation pour son plan de film il a deux excellents livres : Ce qu'il

y a de l'autre côté de la mer, la véritable histoire des Cinq cubains, du canadien Stephen Kimber et Les derniers soldats de la guerre froide, du Brésilien Fernando Morais.

Antonis Karavokyris a réalisé diverses publications dans le monde. En 1995, il décide de faire une revue de mode à Cuba, dont un tirage de 80 000 exemplaires circule en Grèce. Là, il a essayé de présenter l'image de l'île à travers des photos, « nous montrons le meilleur côté de Cuba, qui est un endroit à visiter, qui est un pays très intéressant ».

Aimant la couleur rouge, Karavokyris associe la vérité bleue, préfère errer, mais il suit ses propres idées ; il définit Cuba avec le mot amour, les Cinq avec injustice et le désir avec l'action, « car ma vie est liée avec ceci, avec l'action ».

PL

### Présentation d'un livre sur les Cinq en Californie

La Havane, (RHC)- L'éditeur et écrivain canadien Stephen Kimber effectuera un périple de promotion dans le Nord de Californie avec son plus récent livre « Lo que hay del otro lado del mar- La verdadera historia de los cinco cubanos » (Ce qu'il y a de l'autre côté de la mer. La véritable histoire des 5 Cubains).

Le livre, que des experts considèrent comme l'une des meilleures œuvres écrites sur cette affaire, analyse les faits qui ont précédé l'arrestation, à Miami, de Gerardo Hernández, de Fernando González, de Ramón Labañino, d'Antonio Guerrero et de René González.

L'auteur a fait des recherches poussées dans des milliers de documents concernant le procès des 5 dont le seul délit consistait à surveiller les organisations terroristes de Miami pour prévenir Cuba des actes de terrorisme la prenant pour cible.

Edité par Reynaldo Henquen

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)